Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 57

Artikel: Vieux d'un siècle, le Parc national suisse vise désormais l'éternité

Autor: Rein, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vieux d'un siècle, le Parc national suisse vise désormais l'éternité

En plus de ses sublimes paysages qui attirent 150 000 visiteurs bon an mal an, cette parcelle protégée de plus de 170 km² représente un formidable terrain de recherche pour les scientifiques.

Depuis, les cours d'eau n'y plus que les arbres coupés. Le Parc national suisse est un véritable de 170 km² (140 km² à l'origine) posé dans les Grisons. Il concrétise nité»! l'idée visionnaire des membres de



a nature y a repris ses droits la Ligue suisse pour la protection il y a maintenant cent ans. de la nature, aujourd'hui nommée Pro Natura. Validé par le Conseil ont pas été corrigés, pas fédéral le 27 mars 1914, puis inaun'a jamais perdu son objectif de

> Cent ans après la création de l'un des plus anciens parcs naturels d'Europe, 150 000 visiteurs fréquentent chaque année les 80 km de son réseau pédestre. Ils y découvrent une Suisse sauvage, aux thématiques.» paysages dignes de ces grands espaces que l'on prête généralement au Canada ou à l'Alaska. Un cadre

sublime pour les randonneurs, un laboratoire à ciel ouvert utile à la communauté scientifique... «Les créateurs de cette zone protégée guré le 1er Août (photo), ce parc des Alpes ont eu l'intelligence de mettre en place un suivi sciensanctuaire naturel d'un peu plus vue: préserver une partie de notre tifique à partir de 1915, ce qui paysage montagneux «pour l'éter- était rare, explique le biologiste Daniel Cherix, ancien président de la commission de recherche du Parc national suisse, dont il est encore membre. Cela nous permet aujourd'hui d'avoir un vrai recul pour mieux comprendre certaines

> Cette exceptionnelle base de données a notamment permis d'analyser l'impact et le dévelop

pement de populations animales. A commencer par les cerfs. «Les forestiers ont coutume de dire qu'ils empêchent les forêts de se régénérer en abrutissant (NDLR: manger en donnant une forme bien particulière) les jeunes arbres, détaille l'ex-conservateur au Musée cantonal de zoologie de Lausanne. Mais des recherches menées sur le long terelles, les grillons et des plantes. terme dans les Grisons ont montré que cet animal favorise la biodiver- suisse a-t-il pour autant changé sité, surtout dans les grandes prairies d'altitude.» Ce sont d'ailleurs les ongulés qui ont le plus bénéficié de la fin de l'exploitation forestière et de l'arrêt de la mise en pâture du bétail dans cette région, puisque les

cerfs, qui avaient disparu de notre pays, y ont fait leur réapparition. Cela a aussi été une terre d'accueil pour les bouquetins, exterminés, puis réimportés de la réserve italienne du Grand Paradis.

D'autres espèces ont aussi bénéficié d'un suivi régulier, comme les papillons, les fourmis, les sau-

En un siècle, le Parc national de visage? «Les transformations sont subtiles, et parlent davantage aux spécialistes qu'aux quidams, répond Daniel Cherix. En comparant les photos aériennes de 1936 à celles prises aujourd'hui, on

constate que la nature s'est densifiée et que des éboulements ont eu lieu. L'augmentation de 1,6 degré de la température moyenne dans les Alpes par rapport à 1920 n'est pas non plus sans conséquence.»

On estime à près de 5000 le nombre d'espèces animales et végétales installées ici, belle diversité pour un milieu alpin. Exceptionnelle? «Il v a certes quelques espèces endémiques, comme un petit pavot, mais la richesse naturelle n'est pas unique à l'échelle de notre pays. En revanche, les espèces ont mieux pu être mises en valeur grâce aux connaissances engran-Frédéric Rein